

# NEWSLETTER DU CHÂTEAU DE MODAVE

Octobre 2014



## EN OCTOBRE, SI TU ES PRUDENT, ACHÈTE GRAINS ET VÊTEMENTS.

Il est vrai que cet ancien dicton n'est plus guère d'actualité et nul ne s'en plaindra. Mais, dans le temps, comme on dit, il valait mieux, tel l'écureuil, faire quelques réserves en prévision de l'arrivée des grands froids.

A Modave, l'avantage, c'est que les deux fermes attenantes au château produisaient le nécessaire. Pour ce faire, chaque bâtiment avait sa fonction propre et l'architecture s'y adaptait. Une grande grange de stockage, des fenils pour le foin, des écuries, des étables adaptées aux vaches et aux cochons, des poulaillers... sans oublier le fournil et la brasserie. Mais autres temps, autres mœurs ; si la nourriture n'est plus ici produite, elle y est toujours consommée car salles de réception et restaurant ont, entre autres, pris place dans ces beaux espaces.

C'est cette intéressante évolution que nous vous proposons de découvrir à travers une visite des dépendances du château. Photos et commentaires feront revivre le passé tandis que les

## AGENDA

### VISITE GUIDÉE DES FERMES DU CHÂTEAU

> **Dimanche 12 octobre à 14h30.**

*Visite guidée des deux fermes du château.*

**2 euros par personne.**

Réservation souhaitée : 085/41.13.69

[info@modave-castle.be](mailto:info@modave-castle.be)

aménagements modernes vous plongeront dans le présent. Sous les poutres séculaires, le long des vieux murs de calcaire, à l'ombre des voûtes... c'est l'histoire d'une reconversion réussie que vous aurez l'occasion de revivre avec nous.

Libre à vous d'y profiter également de la bonne chère mais alors, petit conseil, suivez plutôt ce second dicton : Si, en octobre, à Modave tu vas ripailler, tes nouveaux vêtements ne vas pas trop vite acheter !



Cour de la 2<sup>ème</sup> ferme avant restauration

Tous les détails du programme sur [www.modave-castle.be/agenda](http://www.modave-castle.be/agenda)

Le château de Modave est la propriété de

**VIVAQUA**

Site de captages



Pour contacter l'hôtel ou la brasserie :  
[info@domaineduchateaudemodave.be](mailto:info@domaineduchateaudemodave.be)

## LORSQUE MONSIEUR LE COMTE MANGEAIT BIO...

Le château de Modave, comme tous les châteaux dignes de ce nom, possédait sa basse cour. Son implantation remonte vraisemblablement au Moyen Âge. Modifiée en fonction des besoins, elle a toutefois gardé son caractère fortifié comme en témoignent les tours encore visibles actuellement.

Les premières descriptions des lieux remontent aux années 1670, lorsque le domaine est la propriété du comte Jean-Gaspard-Ferdinand de Marchin. A l'époque, une seule ferme, environnée d'un fossé et accessible via un pont-levis, jouxte la cour d'honneur du château côté nord. Les archives y stipulent la présence d'une grange, d'un corps de logis, d'une « blancherie » avec ses cuves et chaudrons, d'une écurie, d'étables pour les vaches et les bêtes à laine, d'une remise pour les chariots, d'un fournil et d'une brasserie. Seuls le corps de logis avec ses hautes fenêtres à traverse ainsi que la grange, datée par dendrochronologie des années 1660, sont encore clairement identifiables.

Un livre de comptes de 1673 nous permet de chiffrer la production du domaine. Cette année-là, on a récolté, entre autres, près de 20 tonnes d'épeautre, 10 tonnes d'avoine, près de 2 tonnes de seigle, des pois et des fèves. Une partie de la production est brassée comme l'orge ou l'épeautre tandis qu'une autre est vendue. Le reste est consommé sur place ; l'avoine est réservée aux chevaux tandis que, par exemple, les hommes partagent les pois et les fèves avec les pigeons et les porcs !

En 1684, le cardinal de Fürstenberg prend possession des lieux. Afin d'aménager et agrandir son domaine, il réalise toute une série de travaux, notamment au niveau des dépendances. Il fait aménager une

écurie pour les 50 à 60 chevaux de sa garnison au niveau de la ferme dont il modifie - voire démolit - alors certains bâtiments. De plus, il fait édifier une deuxième ferme au nord, dans le prolongement de la première. Différentes étables surmontées de fenils y bordent le précipice et suivent la courbe naturelle de la falaise. On y retrouvait des écuries, des bergeries, des porcheries et une forge qui complétaient les installations préexistantes. Ces bâtiments, disposés autour d'une cour pentagonale, sont dominés par l'immense aile nord-est du corps de logis, flanquée de deux pavillons carrés. Pour relier les deux cours, la grange est dotée d'une grande ouverture charretière à l'arrière du bâtiment, jadis aveugle. Cette nouvelle entrée permettait aux chariots de passer facilement d'une cour à l'autre.

L'exploitation agricole restera en activité jusqu'aux années 1970. Inusités depuis, les bâtiments ont été restaurés dans les règles de l'Art à la fin des années 1990. Les touristes en villégiature ont succédé aux fermiers, les jeunes mariés ont remplacé les grains de blé et, les vaches, autrefois bien au chaud dans leurs belles étables voûtées, ont fait place aux conférenciers. On n'entend plus non plus le bêlement des petits moutons, supplanté par le rire des enfants qui viennent nombreux en stage au Centre Régional d'Initiation à l'Environnement installé dans les anciennes étables de la seconde ferme.

Mais ce qui n'a heureusement pas changé, c'est la beauté de la nature environnante. Protégée et respectée comme outil de travail par les fermiers - forcément bio - des temps passés, elle l'est encore aujourd'hui par les responsables de Vivaqua, gestionnaires des captages installés sur le site.

Des pommes, des poires et quelques autres fruits y poussent encore dans les vergers et nous pouvons, comme les autochtones d'antan, les croquer sans nous tracasser tout en profitant d'un paysage préservé. C'est si bon la simplicité... !



Cour de la 1<sup>ère</sup> ferme, vers 1900



Cour de la 1<sup>ère</sup> ferme, 1936



Cour de la 1<sup>ère</sup> ferme, après restauration